

**MASCARA**

# Ces pluies bienfaitrices qui mettent à nu les carences

**Les fortes chutes de pluie enregistrées durant ces dernières 72 heures dans la wilaya de Mascara sont bienfaitrices pour la nappe phréatique et font le bonheur des agriculteurs.**

Dans un autre contexte, elles sont d'autant plus bienfaitrices car comme à chaque année, ces précipitations mettent à nu les carences qui engendrent des désagréments aux citoyens déjà au sortir de leurs domiciles, car ils traversent parfois des ruelles inondées en certains lieux, ou pataugent dans la boue dans certains quartiers comme par exemple au faubourg Meddeber.

Un citoyen nous déclare : «Nous habitons ici depuis 1991 et ne cessons de réclamer un entretien des routes comme celle de Sidi Abderrahmane en vain.» Il terminera par ceci «l'on se croirait dans un douar.»

En 2012, l'on se trouve toujours à discourir de ces problèmes d'avaloirs alors que n'a été enregistrée qu'une pluviométrie moyenne. À ce propos, un vieil homme nous dira : «Que Dieu nous préserve.»

Ça et là sur le territoire de la wilaya, de Djeniene



Photo : DR

Meskine à Tighennif, en passant par Mascara et Maoussa, des habitants étaient confrontés à des difficultés.

Que dire quand des routes s'affaissent et des trous béants surgissent. Des trottoirs sont faits et refaits et voilà qu'après la pluie apparaissent des carences.

Les citoyens prennent leur mal en patience et s'en remettent à Dieu en attendant une amélioration des conditions de vie. De grandes réa-

lisations ont été opérées au niveau de tous les secteurs mais en l'absence de suivi adéquat des projets, l'on continue à patauger dans des

situations désolantes. L'amélioration du cadre de vie dont on parle tant, ce n'est pas demain la veille !

**Mohamed Meddeber**

**TIZI**

## Trois personnes sauvées in extremis suite à une fuite de gaz

Les éléments de la Protection civile sont intervenus, hier matin, à temps, dans un domicile de la cité 50 logements à Tizi (Mascara) pour secourir une femme de 26 ans et ses deux enfants de 4 et 5 ans après une fuite de gaz.

**M. M.**

**SUITE AUX INTEMPÉRIES**

# Les enseignants de Sebdou en grève

**Le personnel enseignant du CEM Dib-Mohamed dans la daïra de Sebdou, wilaya de Tlemcen, a entamé une grève pour dénoncer les conditions de travail et l'insécurité qui menace les élèves, suite aux intempéries qui ont gravement endommagé l'établissement.**

Dans un communiqué, les enseignants déplorent cette situation qui ne permet pas d'accueillir les élèves et encore moins leur prodiguer des cours. Dans la journée de mardi, les élèves ont été libérés après

l'inondation des classes et les infiltrations des eaux par le plafond qui peut s'écrouler à tout moment.

D'autre part, le problème de chauffage se pose avec acuité dans les établissements scolaires, dans la zone steppique où le mercure descend au-dessous de zéro dès les premiers froids. Si la situation persiste, la scolarité dans ces localités du sud de la wilaya de Tlemcen sera bel et bien compromise.

Au lendemain de ces pluies torrentielles, la ville de Tlemcen était méconnaissable. Le centre-ville de la cité des

Zianides offre un piètre visage. Du jamais vu, un véritable fleuve de boue a envahi la place, et l'ensemble des magasins de la rue de France ont été inondés.

Depuis, beaucoup d'appels de détresse nous parviennent au bureau et les responsables sont aux abonnés absents. La situation demeure tendue, notamment dans les contrées isolées.

Les habitants de Taghzout vivent un véritable cauchemar, à l'instar de toutes les populations rurales. On ne voit pas pour l'instant comment la situation pourrait se rétablir.

**M. Zenasni**

## ORAN : GRÈVE DES ÉTUDIANTS AU DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

# Risques d'électrocution

**Conséquence directe des intempéries et des pluies diluviennes qui se sont abattues sur Oran ces derniers jours, les étudiants du département d'architecture de l'Université Mohamed Boudiaf (ex-USTO), ont observé une grève et un rassemblement de protestation, hier matin.**

Ce mouvement de contestation imprévu a été initié spontanément par les étudiants qui n'en peuvent plus des conditions d'enseignement qui leur sont imposées et qui, désormais, leur fait craindre le pire pour leur sécu-

rité. Et pour cause, l'état des lieux de ce département est catastrophique avec des infiltrations d'eau un peu partout dans les plafonds, des flaques d'eau à l'intérieur et en plusieurs endroits «comme s'il pleuvait en cours !» tonne iro-

iquement une étudiante. Mais, depuis hier, ce que redoutent ces étudiants, ce sont les risques de courts-circuits et d'électrocution puisqu'ils affirment que l'eau de pluie goutte à partir des néons dans les salles de cours. D'où leur crainte qui est tout à fait légitime.

Ajouté à cela un état d'hygiène déplorable et indigne pour une structure de l'enseignement supérieur, avec des sanitaires bouchés, débordant

de partout et répandant une odeur nauséabonde des salles qui, apparemment n'ont pas été nettoyées depuis des mois. Dès lors pour les étudiants, cette situation d'abandon n'a que trop duré et ils demandent aux responsables du département et au rectorat d'agir au plus vite pour leur fournir sécurité et moyens de suivre leur cursus universitaire et cela dans des conditions dignes.

**M. Fayçal**

## CHLEF Les maths à l'honneur

Depuis dimanche et pendant quatre jours, se déroule une formation en mathématiques, ayant pour thème «la théorie de contrôle en mathématiques et ses applications».

Ces journées d'étude sont organisées par le département des sciences de l'Université Hassiba-Ben-Bouali. Elles sont destinées aux enseignants de mathématiques postulant pour un doctorat dans cette matière.

Les communications sont dispensées par des professeurs venus des universités d'Alger, Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès, et devraient permettre aux enseignants de Chlef d'améliorer leurs connaissances dans l'application de la théorie de contrôle en mathématiques.

**Medjoud Ali**

## Revendications de la Cwisel

Les membres des commissions communales de surveillance des élections du scrutin du 29 novembre prochain ont interpellé le président de la Cwisel, M. Mamar Chafaï, concernant leurs conditions matérielles de travail. Ils exigent un repas, des véhicules pour pouvoir se déplacer entre les bureaux de vote et un moyen de communication téléphonique pour être en contact permanent avec le chef-lieu.

Le responsable de la Cwisel a transmis ces revendications au wali, M. Djemaâ Mahmoud, qui a promis de donner satisfaction aux membres de ces commissions.

**M. A.**

## CONSÉQUENCES DES INTEMPÉRIES À SIDI-BEL-ABBÈS 17 600 foyers privés d'électricité

Suites aux importantes précipitations qui se sont abattues sur la région de Sidi Bel-Abbès ces dernières 72 heures, quelque 17 600 foyers dans les localités de Merine, Telagh, Teghalimet, Tessala, Sehala, Sidi Brahim, Aïn Trid, Ouled Ali, Makedra, Moulay Slissen, Mcid, Mezaourou, Touaïta et la zone industrielle ont été privés d'électricité à cause de la rupture de câbles conducteurs et des chutes de supports. Les équipes dépêchées et qui sont encore mobilisées ont pu rétablir 14 361 foyers. Quelque 3 239 foyers dans les localités de Tessala et Sehala, Ouled Ali et Makedra et Touaïta respectivement 1 989, 1 050 et 200 seront rétablis dans les meilleurs délais.

La tâche des agents de la SDO (Société de distribution de l'Ouest) a été rendue difficile voire impossible dans certains endroits, à cause des postes de distribution et des colonnes montantes immergés par les eaux, l'opacité des ténèbres et des axes routiers fermés. La SDO a tenu à rassurer les foyers privés de courant électrique de son effort pour le rétablir incessamment.

**A. M.**